les conseils que je vous ai donnés, et les instructions si

'pratiques de votre missionnaire.

"Vous conserverez intactes les grâces du Saint-Esprit que je vous ai apportées. Déflez-vous de celui que vous appelez le Matchi Manitou" le mauvas esprit". Comme une bête féroce, il veut dévorer, non vos corps, mais vos âmes. Veillez sur votre âme avec plus de soin encore que vous le faites sur votre pelleterie: au printemps, quand vous la descendez au poste, vous la couvrez soigneusement, vous la protégez contre les pluies; pour la sauver, vous vous exposez à toutes sortes de fatigues. Votre âme est plus précieuse. Ce qui la protègera, c'est la prière, la prière de chaque jour, la prière plus longue du dimanche; c'est la pensée que le regard de Dieu vous suit partout; c'est la vigilance sur vos enfants; en sauvant leur âme, vous assurez le salut de la vôtre."

L'auditoire était tout yeux et tout oreilles. Au sortir de l'église, les figures rayonnaient de satisfaction.

Lundi, 18 juillet.—A deux heures du soir, nous quittons cette station où nous venons de passer douze jours si calmes et si tranquilles.

Les sauvages, sur une seule ligne, sont agenouillés de la maison au rivage. Nous donnons deux-cent soixante poignées de main. Embarqués dans le canot, à vingt pas de la grève, arrêtés, nous récitons les prières de l'itinéraire; puis d'une voix forte, Monseigneur Lorrain chante les paroles de la bénédiction, et de la main fait le signe de la croix une dernière fois sur ses enfants de Wemontaching, prosternés. Nous partons en chantant; plusieurs canots nous accompagnent jusqu'au premier portage, et les fusils nous poursuivent de leurs détonations répétées.

Adieu, chrétiens de Wemontaching, la plus helle des missions que nous avons visitées. Chaque année, vous avez eu l'avantage de posséder le missionnaire assez longtemps au milieu de vous ; vos esprits ont pu s'orner des instructions de la foi, vos cœurs se plier aux mœurs chrétiennes, et votre vie sociale s'adoucir au contact de l'évangile. Quand